

## **Les mauvais traitements psychologiques envers les enfants : une réalité qui fait mal...**

**Référence :** Malo, C. (2007). Les mauvais traitements psychologiques envers les enfants, pourquoi et comment en tenir compte dans la pratique en centre jeunesse. *Revue de psychoéducation*, 36 (2), 341-352.

*Revu par Geneviève Riopel, Ph. D., psychologue*

Au Québec, ce n'est que depuis 2007 que les mauvais traitements psychologiques envers les enfants sont considérés comme un motif de signalement à la DPJ. On désigne par maltraitance psychologique toute conduite d'un adulte qui peut, selon nos connaissances et nos standards sociaux, entraîner des conséquences graves à l'enfant. Les mauvais traitements psychologiques sont l'une des formes les plus fréquentes d'abus et de négligence infligés aux enfants. Ses impacts sont au moins autant, sinon plus, dommageables que les autres formes de maltraitance. Le dépistage des mauvais traitements psychologiques pose d'importants défis puisque ses conséquences négatives sur l'enfant ne sont pas nécessairement visibles à court terme, mais peuvent survenir ultérieurement. En outre, il est impossible d'établir une liste exhaustive des comportements adultes dommageables pour le développement affectif de l'enfant. Les intervenants sont donc confrontés au défi de reconnaître une problématique qui reste encore à définir... Pour soutenir les cliniciens, Claire Malo, chercheure au CJM-IU, et une équipe d'intervenants ont élaboré un outil (*Guide de soutien à l'évaluation du risque de mauvais traitements psychologiques envers les enfants*) et une formation pour faciliter le dépistage des mauvais traitements psychologiques. Le guide et la formation présentent de façon éloquente des dynamiques familiales et des patrons d'interactions parent-enfant propices à l'émergence de mauvais traitements envers les enfants. Ce guide et cette formation développés par le CJM-IU sont les premiers outils disponibles au Québec qui offrent aux intervenants des repères pour dépister la maltraitance psychologique envers les enfants.